

# La morale, acquisition d'un savoir

**Instruction morale à l'école primaire : ces six mots, titre d'une circulaire du 25 août (1) ont rallumé un débat qui avait déjà agité la communauté éducative en 2008, lors de l'instauration de l'instruction civique par le précédent ministre de l'Éducation nationale.**

« *Oui, je fais revenir la morale à l'école.* » Avec cette formule choc, Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, n'y va pas par quatre chemins ! Pourtant, Xavier Darcos, son prédécesseur, avait déjà mis en place l'instruction civique et morale : « *Les élèves apprennent les règles de politesse et du comportement en société. Ils acquièrent progressivement un comportement responsable et deviennent plus autonomes* » prévoit le programme publié au *Bulletin officiel* du 18 juin 2008.

## Opinion publique

Le texte de Xavier Darcos fixait déjà les contenus : principes de la morale, règles de vie collective, politesse, éducation à la santé et à la sécurité, reconnaissance et respect des emblèmes et symboles de la République. Or, en juillet de cette année, l'Inspection générale de l'Éducation nationale indique dans une note de synthèse : « *En instruction civique et morale, la morale n'est presque jamais abordée et l'utilisation de maximes illustrées demeure rarissime* ».

«  *Avec sa circulaire, Luc Chatel rappelle donc à l'ordre les récalcitrants en s'appuyant sur une opinion publique conquise : ainsi selon un sondage effectué début août par l'institut CSA pour le syndicat d'enseignants SNUipp-FSU (2), 50 % de parents considèrent que l'autorité et la discipline sont une priorité. Dans un autre sondage réalisé par l'IFOP pour le journal *Le Pèlerin* (3), la transmission de valeurs apparaît comme la première mission de l'école pour les parents interrogés.*

## Perte de repères

À gauche comme à droite, de nombreux discours décrivent de fait une situation en déliquescence. « *Les professeurs des collèges seront bien seuls face à des classes composées d'ados et de pré-ados souvent difficiles* » annonçait Line Magne, maire adjointe socialiste à l'éducation à Moissy-Cramayel, sur Facebook dans les jours précédant la rentrée scolaire, préconisant alors le renfort d'éducateurs dans les classes aux côtés des professeurs pour que ces derniers parviennent à faire face. Pour l'UNI, fédération de droite dans l'éducation, « *les nombreux faits de violences recensés*



Benjamin Lancard, président des Jeunes Populaires

## « Liberté, égalité, fraternité, laïcité, qui peut être gêné que l'école propage pareilles valeurs ? »

La recrudescence des violences à l'école, au sein même de ce qui devrait être le temple de la tolérance et du respect, inquiète. C'est pourquoi il apparaît aujourd'hui essentiel de remettre la morale au centre du dispositif scolaire. Cette remise à niveau est double.

L'école, sans se substituer aux parents, doit donner des repères. Elle doit véhiculer une morale républicaine héritière des grands principes révolutionnaires : la liberté, l'égalité, la fraternité et la laïcité. La transmission de ces valeurs immuables passe par une revalorisation de l'autorité de l'enseignant et par un respect retrouvé des élèves. Nicolas Sarkozy s'y était engagé en 2007 et les premiers effets se font sentir. L'horizontalité enseignants-élèves rêvée par la gauche a montré ses limites. Qui peut être gêné que l'école propage pareilles valeurs ?

Mais la morale c'est aussi une ambition éducative élevée pour les élèves et la transmission de compétences indispensables à l'obtention d'un emploi. Une lecture et écriture irréprochables dès l'école primaire sont un objectif avec lequel nous ne pouvons transiger. Un approfondissement de l'apprentissage des mathématiques et des langues vivantes apparaît également nécessaire. Parce que l'école doit permettre à chacun de réussir quelle que soit son origine sociale ou territoriale, elle doit tenir un discours de vérité aux élèves et à leurs parents. C'est aussi par la responsabilisation et l'autonomie des communautés éducatives que les Jeunes Populaires proposent dans leur projet pour le prochain quinquennat que l'école fera réussir le plus d'enfants de la République.

# u apprentissage d'un comportement ?

dans les écoles au cours de l'année dernière et l'évolution de la précocité des délinquants témoignent de la perte de repères des jeunes et des enfants. Face à cet état de fait, l'apprentissage des valeurs morales est un élément de réponse essentiel ».

## Diversions

Les fédérations de parents d'élèves ne suivent pas Luc Chatel. Le jour de la rentrée, la PEEP nous déclarait que la morale n'était pas la priorité du moment. Même son de cloche du côté de la FCPE fustigeant ce qu'elle considère comme une manœuvre de dissimulation : après la suppression de 50000 postes entre 2007 et 2012, les nouvelles coupes prévues pour 2011-2012 puis 2012-2013 – respectivement – 16000 puis -14000 postes. « Monsieur Chatel essaie le jour de la rentrée scolaire de faire diversion. » renchérisait Martine Aubry. « Il fait une circulaire sur la morale qui existe déjà depuis 2008 pour qu'on ne parle pas de l'essentiel, c'est-à-dire, aujourd'hui, une rentrée épouvantable. » D'autres vont encore plus loin en évoquant un signal envoyé aux électeurs de droite et d'extrême-droite à quelques mois de la prochaine échéance présidentielle.

## Question d'approche

« L'instituteur à moustaches en guidon de vélo et lorgnons inscrivant son "Bien mal acquis ne profite jamais" au tableau noir devant une troupe de poulbots en galoches, ce n'est pas exactement l'image que l'on se fait d'une France à l'aise dans son siècle. Mais qu'il revienne au maître du CM2, entre une leçon de calcul et une dictée, d'expliquer ce qu'est exactement une société n'a rien d'hallucinant » raille Hugues Seraf, éditorialiste à *Atlantico*. En fait, ce qui oppose, c'est d'abord une question d'approche pédagogique, voire politique : instruction morale – préconisée par le ministre – à base de leçons et de maximes dont l'assimilation sera à terme mesurée lors d'examens, ou éducation civique, définie par les participants du séminaire national « La citoyenneté par l'éducation (2005) non comme l'acquisition d'un savoir, mais l'apprentissage pratique d'un comportement ? » Gageons que le débat ne sera réellement tranché qu'après les prochaines élections présidentielles.

**Franck Plasse**  
Directeur de cabinet  
Mairie de Lieusaint (77)

- (1) Circulaire n° 2011-131 du 25 août 2011, MEN – DGESECO A1-1.
- (2) Sondage CSA commandé par le SNUipp-FSU et réalisé les 9 et 10 août derniers. Échantillon national représentatif de 1008 personnes âgées de 18 ans et plus, méthode des quotas.
- (3) Sondage Ifop-Le Pèlerin du 9 au 11 août 2011. Échantillon de 1003 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

## RETOUR DE LA MORALE



Bruno Juillard, secrétaire national à l'éducation (Parti socialiste)

« On se contente de ressusciter un imaginaire conservateur qui flatte opportunément l'opinion publique »

Les suppressions de postes par dizaines de milliers depuis 2007? Le saccage de la formation initiale des enseignants? L'effondrement de la scolarisation des jeunes enfants? En cette rentrée 2011, peu importe. Luc Chatel, sans grande imagination, a déjà choisi le hochet qu'il agitera pour éluder ces fâcheuses interrogations: le ministre de l'Éducation nationale souhaite faire « revenir la morale à l'école ». On la croyait pourtant déjà rétablie lorsqu'en 2008, Xavier Darcos annonçait le remplacement de l'éducation civique par l'instruction civique et morale, dont les principes seraient « notamment présentés au travers de maximes ou d'adages juridiques ». S'il s'agit d'abord d'un nouvel artifice de communication, l'enseignement des principes moraux tel qu'envisagé par le ministre est révélateur. Plutôt que d'esquisser les contours de contenus et d'outils pédagogiques qui permettraient aux élèves d'aujourd'hui de former leur jugement, de s'approprier une véritable morale laïque et républicaine, on se contente de ressusciter un imaginaire conservateur qui flatte opportunément une partie de l'opinion publique. C'est que l'introduction à la philosophie, l'éducation aux médias ou toute autre démarche participant à la construction morale des élèves demandent du temps et des enseignants formés, et de cela M. Chatel ne veut pas parler.